

LE PRESIDENT ABDYOU DIOUF S'ADRESSE A LA FEMME SENEGALAISE



**EXTRAITS DE DISCOURS
DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE
CONCERNANT LA FEMME**

OUVERTURE DE LA JOURNÉE DE LA FEMME (Mars 1972)

«Ma présence... est une illustration supplémentaire en même temps qu'une affirmation nouvelle de notre appui... cet appui est celui d'un partenaire à son complément naturel, c'est à dire à son égal, engagé dans une œuvre gigantesque qui requiert rigueur et méthode, mais aussi enthousiasme et imagination, mais encore ouverture et générosité.

Il n'est pas possible de parler de développement économique et social de notre pays sans intégration effective de la femme à tous les stades de développement.

...Il vous appartient d'abord de vous promouvoir, c'est-à-dire de faire l'effort matériel et intellectuel nécessaire pour vous hisser à un niveau d'éducation et de culture satisfaisant.

*Quel honnête
homme ne
reconnaît pas
vos mérites
éclatants
dans ce
monde dur...*



M. et Mme Diouf accueillant le Professeur Ndioro Ndiaye à l'occasion d'une réception au Palais de la République.

Quel homme honnête, ne reconnaît pas vos mérites éclatants dans ce monde dur, où vous êtes tenues de concilier harmonieusement une vie professionnelle et civique de plus en plus active, avec les fonctions si délicates et si nobles de gardienne, d'animatrice et d'organisatrice du foyer que vous devez illuminer, réchauffer et consolider

...Pour tenir votre rôle avec bonheur, vous avez donc besoin d'une formation solide et diversifiée. Rien de ce qui est possible ne sera ménagé pour vous la donner.

Vous avez refusé la tentation d'un féminisme agressif et stérile... Pour vous poser noblement en partenaires égaux.

...Vous constituez les fondements les plus solides de l'édifice que nous voulons construire, vous voulez éviter soigneusement de tomber dans les excès... Consistant en un désordre dans la famille, une démission parentale regrettable, en un abandon par la femme de ses responsabilités fondamentales pour l'équilibre harmonieux de la cellule familiale, de mère, d'épouse attentive, de gardienne des vertus morales qui sont la base d'une société saine.

...Il est nécessaire que vous ayez l'union des cœurs et des esprits, l'entente et la concorde, puisque toutes vous œuvrez à la réalisation d'un but commun, l'amélioration de la condition de la femme».

QUINZAINE DE LA FEMME SENEGALAISE (23 Mars 1980)

«La part notable du budget que nous consacrons à l'éducation et à la culture sera judicieusement utilisée afin d'atténuer sinon de supprimer ce grand décalage qui existe entre fille et garçon...

... La législation du travail de notre pays a pris des mesures générales de protection en matière d'hygiène et de sécurité, des décisions ponctuelles tendant à assurer à la femme de meilleures conditions de travail, tout en lui garantissant le même salaire qu'au travailleur masculin occupant les mêmes emplois.

Dans la Fonction publique, les problèmes féminins ont été étudiés avec attention et désormais aucun statut particulier ne comporte de dispositions discriminatoires à l'égard des agents féminins.

L'épanouissement de la femme dans la société dépend en grande partie de sa propre personnalité et de sa propre dynamique.

L'évolution que vous souhaitez et que nous souhaitons tous sera résultan-

te de l'action conjuguée des pouvoirs publics et de la force que vous représentez».



Photo
de famille
à l'occasion
de la naissance,
en avril 1977,
de la F.A.F.S.

*L'épanouissement
de la femme dans
la société dépend
en grande partie
de sa propre
personnalité et de
sa propre
dynamique.*

CONFERENCE INTERNATIONALE DES FEMMES SOCIALISTES

«Négligez la participation féminine dans le développement serait priver la nation de la plus grande partie de ses forces vives»

«...La condition de la femme a été l'une de nos principales priorités.

La femme a été et reste l'agent le plus actif de nos sociétés. Le travail a toujours constitué pour elle un moyen d'affirmation et de libération. C'est le travail qui a fait de la femme une composante quasi naturelle du développement économique politique et social de la nation.

Négliger la participation féminine dans le développement serait priver la nation de la plus grande partie de ses forces vives.

Le bien-être social, comme la paix intérieure exigent la participation effective de la femme.

Votre mouvement a lutté des années durant pour permettre aux femmes sénégalaises d'user pleinement de leurs droits mais surtout d'être des citoyennes à part entière, conscientes de leurs responsabilités et de leurs devoirs.

...L'exigence de nos femmes, leur intelligence, leur maturité, leur honnêteté ont obligé le gouvernement à prendre en compte leurs revendications objectives et justes.

L'élévation du niveau d'instruction générale des femmes représente l'une des conditions essentielles du succès de leur participation à la production.

L'une des aspirations les plus importantes de nos populations est d'inclure les femmes dans le processus de modernisation de notre vie nationale sous tous les rapports.

...Si l'éducation et la formation sont des facteurs déterminant pour l'intégration de la femme au développement, il faut souligner que des efforts appréciables ont été réalisés dans ce domaine.

Je sais, nous savons, nous militants socialistes, que nous avons fait de l'intégration de la femme dans le développement un problème national, mais qu'il reste beaucoup à faire.

On ne saurait dissocier la promotion de la femme du problème de l'enfant compte tenu de la fonction sociale qu'elle exerce avec amour, avec abnégation en mettant au monde et en éduquant des enfants.

C'est pour avoir pris conscience qu'aucun développement ne peut se faire sans la participation active et égalitaire de la femme, que mon gouvernement, sous l'égide du parti socialiste, a voulu donner un cadre d'animation à son programme d'intégration de la femme sénégalaise au développement économique et social. Ce cadre d'animation, c'est l'institution de la Quinzaine nationale de la Femme.

Les femmes socialistes sont le ferment de la consolidation de notre option socialiste.



Le Président
Abdou DIOUF
entouré
des Femmes socialistes

Mme Caroline DIOP
recevant le Président
Abdou DIOUF
à la Conférence Internationale
des Femmes socialistes

CONGRES CONSTITUTIF DE LA FEDERATION NATIONALE DES GROUPEMENTS DE PROMOTION FEMININE (21 Octobre 1987)

«C'est parce que le rôle de la femme est décisif dans la vie économique, sociale et culturelle de notre société que l'Etat a soutenu et continuera de soutenir vos efforts pour mieux vous organiser.

...Que l'assistance qui leur est octroyée puisse être la source de leur véritable et propre prise en charge pour le développement.

La nouvelle politique agricole et la nouvelle politique industrielle ne peuvent réussir que si les Sénégalais et les Sénégalaises, grâce à un esprit de méthode et d'organisation investissent dans les secteurs productifs».



**Lors d'une «Quinzaine de la Femme»
on reconnaît (au premier plan,
de droite à gauche) :
Mesdames Maty GUEYE, Ndioro NDIAYE,
Aminata Maïga KA et Adama WELE**



Le Président Abdou Diouf accueilli par les responsables des Mouvements féminins. On reconnaît Mantoulaye Guène, Fatoumata Kâ et Aïda Diongue.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION DES FEMMES DE L'AFRIQUE DE L'OUEST (A.F.A.O.)

«L'AFAO exprime à la fois la prise de conscience d'une nécessité et la confiance des femmes en elles-mêmes.

L'AFAO veut opérer comme un instrument d'information et de sensibilisation des populations pour libérer toutes les énergies en faveur de la réalisation d'un idéal communautaire».

HOMMAGE AUX MONTRICES RURALES

«En unissant les ressources matérielles et physiques, la volonté et le patriotisme de chacune, par delà les options politiques religieuses et les différences sociales, vous magnifiez l'unité de notre peuple et indiquez aux générations présentes et futures la seule voie possible pour venir à bout des défis qui nous assaillent.

Sans vous rien n'est possible : avec vous tout est possible».

*« Il n'est pas possible de parler de
développement économique
et social de notre pays
sans intégration effective de la
femme dans tous les stades de
développement... »*

Abdou DIOUF
1982



*« On ne saurait
dissocier
la promotion de la femme
du problème de l'enfant... »*

Abdou DIOUF
1987